

## Laval théologique et philosophique



AGAZZI, Evandro, éd., *I sistemi tra scienza e filosofia*

Jean-Dominique Robert

Volume 37, numéro 1, 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/705839ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/705839ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Robert, J.-D. (1981). Compte rendu de [AGAZZI, Evandro, éd., *I sistemi tra scienza e filosofia*]. *Laval théologique et philosophique*, 37(1), 103–104.  
<https://doi.org/10.7202/705839ar>

mentionnée dans la présente « approche bibliographique internationale ».

Le chapitre consacré à la « situation actuelle » des revues de sciences religieuses nous a beaucoup intéressé. Bon nombre de ces revues sont insérées dans l'ensemble plus vaste des revues touchant les sciences humaines. Maints problèmes que l'abondance des publications religieuses pose aux éditeurs, aux bibliothèques et aux lecteurs sont décrits. Certaines tendances actuelles et quelques perspectives d'avenir sont judicieusement discutées.

La *deuxième partie* (pp. 85-163) aborde le thème des « inventaires des revues de sciences religieuses ». Après avoir dressé le bilan des inventaires actuels, généraux ou spécialisés, l'A. propose son plan d'un *répertoire des revues courantes*. Il le fait avec beaucoup de précisions et d'éléments techniques qui plairont aux gens du métier.

La *troisième partie* de l'ouvrage (pp. 165-240) présente un « dépouillement des revues de sciences religieuses ». Il ne faudrait pas attendre de l'A. qu'il dépouille effectivement l'ensemble, ni même une partie considérable, des revues de sciences religieuses. Ce serait déjà réaliser le projet ambitieux que l'A. décrivait aux pp. 131-163. Il s'agit plutôt d'inventorier les instruments bibliographiques, généraux ou spécialisés, portant sur neuf disciplines religieuses particulières. Il faut dire que ce relevé des *instruments bibliographiques* est bien sommaire ; les plus connus — qui ne sont pas nécessairement les meilleurs ni les plus utiles — sont mentionnés. L'A. aurait pu aisément, sur ce plan, pousser plus loin son enquête, de manière à dépasser les connaissances généralement possédées par les étudiants de chaque discipline concernée. Nous songeons en particulier à cette discipline si importante en sciences religieuses qu'est l'étude de l'Écriture Sainte. Les indications fournies par l'A. ne témoignent pas d'une connaissance bien poussée en ce domaine.

Deux tables utiles terminent l'ouvrage : l'index des *instruments bibliographiques cités* et celui des *revues citées*. Ces tables permettent de réunir en un rien de temps les informations que l'A. fournit sur tel ouvrage ou telle revue.

On ne doutera pas de l'utilité de l'ouvrage que nous présentons. Un lecteur y découvrira une foule de renseignements réunis dans un même ouvrage et faciles d'accès. Le domaine couvert demeurerait trop vaste toutefois pour que le relevé des tendances de la recherche, des revues qui les

reflètent, ou des instruments bibliographiques majeurs soit le moins complet. L'A. a le mérite d'avoir laissé voir l'abondance des revues de sciences religieuses et le besoin d'un répertoire général de ces revues. Probablement suscitera-t-il des recherches plus poussées que les siennes. D'ici un bon nombre d'années, il vaudra mieux cependant que chaque chercheur en sciences religieuses compte surtout sur les instruments bibliographiques de la discipline particulière qu'il cultive.

Paul-Émile LANGEVIN, s.j.

**I sistemi tra scienza e filosofia** (a cura di Evandro Agazzi). Un vol. 20 × 14 de 368 pp. Turin, Società Editrice Internazionale, 1978.

Dans son excellente introduction, E. Agazzi signale que douze sur quatorze des sections qui forment ce volume ne sont en fait rien d'autre que le résultat d'un colloque de l'Académie Internationale de Philosophie des Sciences qui put se tenir, grâce à lui, à San Margherita en 1975. Le texte, traduit totalement en italien, comporte trois parties. *Première partie. Aspects généraux de la science des systèmes* : L. von Bertalanffy, *La théorie générale des systèmes. Vie critique* ; Ervin Laszlo, *Évolution et invariance, du point de vue de la théorie des systèmes* ; Jean-Louis Destouches, *Le problème de la représentation des systèmes* ; Paul B. Scheurer, *La prise de conscience peut-elle être « systématisée » ?* ; Valerio Tonini, *La théorie des systèmes et le problème des choix scientifiques*. *Seconde partie*. Ilya Prigogine, *L'ordre par fluctuation et la dynamique des systèmes* ; Renzo Morchio, *La théorie des systèmes et les organismes biologiques* ; H.P. Wolvekamp, *L'animal comme système à plusieurs niveaux* ; E.O. Attinger, *Puissance et risques dans l'analyse des systèmes sociaux* ; David Easton, *Une analyse systémique de la vie politique*. *Troisième partie. Aspects philosophiques de la théorie des systèmes* ; Evandro Agazzi, *La théorie des systèmes et le problème du réductionnisme* ; Paul Bernays, *La question des limites de la systématique* ; Paulette Février, *Système des valeurs et valeur des systèmes* ; Anthony J. Fedanso Jr., *Introduction à une description systémique des valeurs dans le système mondial* ; Steven Rosell, *La dimension de la valeur et la transformation des systèmes*. On voit l'éventail très riche des problèmes considérés au triple point de vue indiqué, et certains noms bien connus recommandent, de surcroît, la lecture d'un tel recueil. Il faut en remercier le professeur Dockx,

fondateur de l'Académie, ainsi que son actuel président, le professeur Agazzi, grâce auxquels il a pu être réalisé et édité.

Jean-Dominique ROBERT.

André KNOCKAERT et Chantal VAN DER PLANCKE,  
**Bandes dessinées bibliques et catéchèse**, collection « Écritures », 1 ; Bruxelles, Lumen Vitae, 1979, 15 × 22.5 cm., 171 pages, 16 planches.

Création américaine, la bande dessinée a d'abord été un langage pour adulte fait de satire et d'humour. C'est en Europe que la bande dessinée s'est cantonnée dans la littérature pour enfants. Même là, aujourd'hui, elle tourne le dos aux héros magnanimes incarnant les vertus morales et socio-politiques : la mode est aux anti-héros. Les héros sont ambigus, l'humour est au vitriol, les tabous moraux, religieux, sociaux et politiques sont remis en question. Bien des héros, sans ambition ni idéal, sont prêts à tous les compromis.

Que fait alors la Bible dans ce rayon où le bestiaire fantastique de Walt Disney côtoie étrangement les héros d'aventures policières et érotiques ? Que fait Jésus dans le rang des héros domestiques ? Cette question posée par les auteurs semble plutôt théorique ; car, de fait, il n'arrive pas souvent que la bande dessinée biblique se retrouve à l'étalage des kiosques à revues ou des tabagies. Si la bande dessinée est un art que certains tiennent encore comme marginal, la bande dessinée biblique semble elle-même être en marge de ce mode d'expression. Elle tient beaucoup plus de l'image d'Épinal : récit résumé en vignettes et non déploiement d'imagination où l'histoire se construit au fur et à mesure de sa création artistique.

La bande dessinée biblique pose d'ailleurs tout le problème de l'iconographie comme mode d'expression de la foi chrétienne où la parole prophétique s'est constamment vue confrontée au culte des héros hérité du monde grec. Ce n'est pas la première fois que l'image tend à supplanter le texte dans le langage populaire. Or, comme le remarquent les auteurs, l'Église a toujours préféré le texte plus abstrait et plus théorique et l'a jugé plus proche de l'innommable que l'image : le texte étant à l'image de ce que la vérité est à l'imagination.

« De l'enluminure au cinéma, des fresques hiératiques aux bandes dessinées, la gamme des représentations religieuses qui ont façonné notre

univers mental collectif est infinie. De l'idéalisme au réalisme païen, du dolorisme au triomphalisme, le spectre de nos représentations de Dieu, du Christ et des divers aspects de la foi a toujours été marqué par une mentalité spécifique liée à une culture et à une situation socio-religieuse. » L'intérêt de cet ouvrage est précisément de nous faire prendre conscience à quel point la représentation iconographique, la bande dessinée en l'occurrence, tient à des canons artistiques, sociaux et religieux.

Le chapitre III, *Méthode d'analyse*, et le chapitre VI, *Fondements logiques de l'analyse textuelle*, nous initient à une grille de lecture qui pourrait s'appliquer à la bande dessinée en général. Les auteurs appuient leur méthode sur les œuvres de V. Propp et F. de Saussure. Transposer un récit de sa forme littéraire à sa forme imagée suppose une compréhension de sa structure propre et la conscience d'être plus ou moins fidèle à cette structure originelle. Celui qui réalise une bande dessinée est un traducteur et un interprète. Le dessinateur possède cependant des moyens d'expression fort différents de l'écrivain : le jeu des couleurs, des formes, des changements de plan, du cadrage et même des pavés et des bulles concourt à la lisibilité d'une image, située elle-même dans le cadre d'un plus grand tout. Les deux pages d'un livre ouvert forment un tableau sur lequel l'œil du lecteur se promène selon un tracé défini par le graphiste. Les images ne font pas que se juxtaposer, elles se fondent et se compénètrent. Si le récit a sa structure, la simple vignette et toute la page ont les leurs. C'est un cours de lecture que nous donnent les auteurs.

Les analyses des chapitres IV et V sont des applications concrètes de la méthode à des récits particulièrement bien choisis : l'annonciation à Marie et à Joseph, puis le récit des tentations de Jésus. Ces textes difficiles mettent bien en évidence les points de vue scientifique et religieux qui président à la confection des bandes dessinées analysées.

Il n'est évidemment plus question de représenter des personnages vêtus à la Médicis, défilant devant une Jérusalem florentine. La photographie a fait connaître de façon plus exacte les paysages de Terre Sainte et l'archéologie permet une reconstitution plus correcte des décors architecturaux, des objets et des costumes.

Plus important est le traitement donné à la psychologie des personnages. Marie et Joseph n'ont plus ce caractère hiératique de l'iconographie traditionnelle. Ce sont des jeunes gens